**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**

**PROVINCE DU NORD-KIVU**

**UNIVERSITE ADVENTISTE DE GOMA**

****

**BP :116 GOMA**

**TRAVAUX PRATIQUE DU COURS DE GESTION DES ENTREPRISES**

**Faite par** : MUCYO SIBOMANA MOISE

***Enseignant****:* BAHATI ROMAIN

**Promotion :** L2

**Faculté :** BTP

**ANNEE ACADEMIQUE 2023-2024**

**Le taylorisme** – du nom de son inventeur, l'[ingénieur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ing%C3%A9nieur) [américain](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis) [Frederick Winslow Taylor](https://fr.wikipedia.org/wiki/Frederick_Winslow_Taylor) (1856-1915) – désigne la forme d'[organisation scientifique du travail](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_scientifique_du_travail) (OST) définie par lui et ses disciples à partir des années 1880.

Dans un monde où la [division du travail](https://fr.wikipedia.org/wiki/Division_du_travail) est déjà la norme, pour obtenir des conditions propres à fournir le [rendement](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rendement) maximum dans le cadre d'une organisation, le taylorisme préconise :

* une analyse détaillée et rigoureuse — d'où l'accent mis sur le qualificatif de « scientifique » — des modes et techniques de production (gestes, rythmes, cadences, etc.) ;
* l'établissement de la « meilleure façon » (*the one best way*) de produire (définition, délimitation et séquençage des tâches) ;
* la fixation de conditions de rémunération plus objectives et motivantes.

Taylor systématise sa méthode, qu'il expose dans un livre, intitulé [*The Principles of Scientific Management*](https://fr.wikipedia.org/wiki/The_Principles_of_Scientific_Management) ([1911](https://fr.wikipedia.org/wiki/1911_en_litt%C3%A9rature))[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Taylorisme#cite_note-1). Cet ouvrage s'inscrit dans la première modernisation des années 1850.

**Le fayolisme** est une théorie développée par Henri Fayol, ingénieur des mines, directeur d'un groupe d'entreprises minières de [10 000](tel:10%20000) personnes entre [1888](tel:1888) et [1918](tel:1918).  
  
  
Henri Fayol  
Cette théorie est formalisée dans l'ouvrage qu'il écrit vers la fin de sa vie : L'Administration industrielle et générale publiée chez Dunod en [1916](tel:1916). Les idées qu'il développe connaissent un succès immédiat auprès des dirigeants d'entreprises et des hommes politiques.  
  
Le succès est plus mitigé auprès des ingénieurs et des associations savantes dirigées par des polytechniciens. Ceux-ci sont plus intéressés par les réflexions portant sur les activités de production : ils estiment pour leur part que les idées de Fayol sont « trop générales » et leur préfèrent celles de Taylor qui formalise l'organisation scientifique du travail dans sa brochureThe Principles of Scientific Management.  
  
Ceci explique en grande partie qu'après sa mort, les idées de Fayol connaissent un déclin relatif. Pourtant, à partir de [1925](tel:1925), l'auteur anglais Lyndall Urwick va contribuer à les remettre au premier plan et les introduire aux États-Unis, où Fayol est considéré comme un des auteurs « classiques » du management.  
  
Aujourd'hui, Fayol est le pionnier français le plus connu des théories sur l'organisation formelle de l'entreprise. Il est le contemporain — et à certains égards le rival — de Frederick Winslow Taylor, initiateur américain de l'organisation scientifique du travail

**Le fordisme :** est — au sens premier du terme — un modèle d'organisation et de développement d'entreprise développé et mis en œuvre en [1908](tel:1908) par Henry Ford ([1863-1947](tel:1863-1947)) fondateur de l'entreprise qui porte son nom, à l'occasion de la production d'un nouveau modèle, la Ford T.  
  
  
Certaines informations figurant dans cet article ou cette section devraient être mieux reliées aux sources mentionnées dans les sections « Bibliographie », « Sources » ou « Liens externes » (novembre [2016](tel:2016)).  
  
Vous pouvez améliorer la vérifiabilité en associant ces informations à des références à l'aide d'appels de notes.  
  
Ce modèle accorde une large place à la mise en œuvre des nouveaux principes d'organisation du travail (organisation scientifique du travail, ou OST) instaurés par le taylorisme (qui, quant à lui, se base avant tout sur la qualité du produit) en y ajoutant d'autres principes comme notamment le travail des ouvriers sur convoyeur (que William C. Klann, un employé de Ford, de retour d'une visite à un abattoir, a découvert lors de la visite d'un semblable dispositif déjà à l'œuvre aux abattoirs de Chicago[1]).  
  
  
Henry Ford et son modèle "Ford T". Ce véhicule, l'un des premiers, est massivement produit grâce au principe du fordisme.  
Leurs salaires peuvent être indexés sur cette progression, et générer une augmentation bienvenue du pouvoir d'achat. Comme le perçoit bien Henry Ford (qui voulait que ses ouvriers fussent bien payés, pour leur permettre d'acheter les voitures qu'ils avaient eux-mêmes produites), relayé plus tard par les keynésiens[2] : « ***le fordisme est le terme par lequel on désigne l'ensemble des procédures (explicites ou implicites) par lesquelles les salaires se sont progressivement indexés sur les gains de productivité[3]*.** Augmenter régulièrement les salaires au rythme des gains de productivité permet d'assurer que les débouchés offerts aux entreprises croîtront également au même rythme et permettront donc d'éviter la surproduction ».

**Le toyotisme** :est une forme d'organisation du travail dont l'ingénieur japonais Taiichi Ōno est considéré comme l'inventeur. Mise en avant par Toyota en [1962](tel:1962), elle n'est pas appliquée immédiatement.  
  
  
Certaines informations figurant dans cet article ou cette section devraient être mieux reliées aux sources mentionnées dans les sections « Bibliographie », « Sources » ou « Liens externes » (novembre [2010](tel:2010)).  
  
Vous pouvez améliorer la vérifiabilité en associant ces informations à des références à l'aide d'appels de notes.  
  
Sur les autres projets Wikimedia :  
  
toyotisme, sur le Wiktionnaire  
L'application formelle du toyotisme chez Toyota se nomme système de production Toyota ou SPT (traduction de l'anglais japonais Toyota Production System : TPS).